

## **Anniversaire du putsch militaire en Pologne en Décembre 1981 et de l'effondrement de l'URSS en décembre 1991: quel enseignement pour les luttes des travailleurs et des chômeurs?**

### Rendre à Lénine ce qui est à Lénine

*Fidèle Gardien de la révolution* est le titre de l'éditorial du quotidien du PC de l'URSS du 20 décembre 1933, célébrant le 15<sup>ème</sup> anniversaire de la création de la Tchéka [sigles russes de Commission extraordinaire contre l'espionnage et la contre révolution]. La première phrase du texte est *Le 20 décembre 1917, sur proposition de Lénine, la Tchéka a été organisée, l'outil le plus direct et le plus immédiat de la dictature du prolétariat [...] et quand "... il n'était pas possible de répliquer autrement qu'au moyen d'une répression impitoyable, rapide et immédiate, qui avait la sympathie et le soutien des ouvriers et des paysans."* (Lénine<sup>1</sup>).

Le joker de nombreux prétendus marxistes léninistes de 2011 est de faire de Joseph Staline, un bouc-émissaire d'une déviation/corruption présumée du modèle de 1917. Les données historiques de la création des premiers camps de concentration pour des dizaines de milliers d'anti-bolcheviks, des pacifistes de Tolstoï aux bolcheviks dissidents, reviennent à Lénine. L'écrasement de la rébellion de Kronstadt en février 1921 en solidarité avec les ouvriers grévistes de Petrograd<sup>2</sup> répond aux ordres de Lénine. Le rejet d'une Opposition ouvrière au sein du PC est pour Lénine *une déviation vers le syndicalisme et l'anarchisme, laquelle déviation pénètre toutes les idées de l'« Opposition ouvrière. [...] Le rôle dirigeant, éducateur et organisateur du Parti à l'égard des syndicats du prolétariat, et de ce dernier à l'égard des masses laborieuses à demi petite-bourgeoises ou franchement petite-bourgeoises, est ainsi passé sous silence et éliminé complètement; et au lieu de continuer et de corriger le travail pratique déjà commencé par le pouvoir des Soviets pour créer de nouvelles formes d'économie, il en résulte une destruction anarchiste petite-bourgeoise de ce travail, destruction qui ne peut qu'amener le triomphe de la contre-révolution bourgeoise*<sup>3</sup>.

L'incapacité de Lénine de juger la réalité en dehors de la dichotomie idéaliste (la juste du Bureau politique contre les déviations induisant *une destruction anarchiste petite bourgeoise*) pourrait représenter une "stagnation intellectuelle. Il semble évident que l'usage léniniste du verbe "corriger" exclut les ouvriers critiques déjà fusillés, incarcérés et les individus assimilés à ces derniers.

---

<sup>1</sup> *Les capitalistes et les grands propriétaires ont conservé tous leurs contacts internationaux et tout le soutien international; ils ont été appuyés par des États incomparablement plus puissants que le nôtre. L'histoire de ces conspirations vous a appris comment ces gens agissent. Vous savez qu'il n'était pas possible de répliquer autrement qu'au moyen d'une répression impitoyable, rapide et immédiate, qui avait la sympathie et le soutien des ouvriers et des paysans. C'est le mérite de notre Tchéka pan russe. Nous le soulignerons à chaque fois que nous entendrons, directement ou indirectement, les clameurs, souvent issues de l'étranger, de ces Russes qui savent dire le mot "Tchéka" dans toutes les langues et la considèrent un exemple de la barbarie russe. IX Congrès panrusse des Soviets 23-28 décembre 1921 (phrase de Lénine souligné par moi, retraduit du russe et du castillan).*

<sup>2</sup> Données du prochain livre d'Alexandre Skirda sur Kronstadt, avec des textes historiques récents.

<sup>3</sup> Marx, Engels, Lenin *Acerca del anarquismo y el anarcosindicalismo*, Moscou, s. d. [1973], pp. 318-319; *Le Xe Congrès du Parti communiste de Russie*. Compte rendu sténo graphique (8-16 mars, 1921), 1921. Lénine, *Œuvres choisies*, vol. 3, p. 695. Lénine, *Œuvres choisies*, 2 tomes. (1948), p. 396.

Pourquoi? Les masses ouvrières –en dépit de leurs tares attribués par Lénine: tendances *semi petites bourgeoises et purement petites bourgeoises* et de pas savoir bien travailler, si ce n'est par l'imposition du fordisme par le PC<sup>4</sup> - avaient appliqué et imposé des réformes sociales et rejeté le gouvernement marxiste social-démocrate de Kerenski (soutenu par le PC). Lénine lui-même approuva les masses en donnant l'ordre au Comité central d'appliquer le slogan (populaire et manipulateur) de "Tout le pouvoir aux soviets", mais en accumulant le pouvoir hiérarchique pour une classe dirigeante. Lénine jeta rapidement le masque des soviets libres en les liquidant militairement et en "réhabilitant" les cadres tsaristes dans l'armée, le travail, etc., afin de consolider cette nouvelle classe, avec ses privilèges et des magasins spéciaux (jusqu'en 1991).

Par conséquent, Vladimir Ilitch Lénine n'avait subi aucune "stagnation intellectuelle."

C'était sa façon de prendre le pouvoir sur le dos de la classe ouvrière. Bakounine l'avait non seulement prévu, mais l'ancien marxiste russe polonais Makhaiski<sup>5</sup> y englobait également les anarchistes. Et quand on voit les déviations anarchosyndicalistes de la participation gouvernementale de 1936-1939, on constate la justesse des analyses Makhaiski sur les anarchistes et les marxistes (des sociaux-démocrates aux léninistes).

### Les travailleurs contre les marxistes léninistes

Kronstadt: extraits des 15 résolutions de l'assemblée générale des équipages des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> escadres de la Flotte de la Baltique du 1er mars 1921.

*Ayant entendu les représentants des équipages délégués par l'Assemblée générale des bâtiments pour se rendre compte de la situation à Petrograd, les matelots décident : (...)*

2) *D'exiger la liberté de parole et de la presse pour les ouvriers et les paysans, les anarchistes et les partis socialistes de gauche ;*

3) *D'exiger la liberté de réunion et la liberté des organisations syndicales et des organisations paysannes ; (...)*

5) *De libérer tous les prisonniers politiques des partis socialistes, ainsi que tous les ouvriers et paysans, soldats rouges et marins emprisonnés*

6) *Désigner une commission de révision des dossiers des détenus dans les prisons et dans les camps de concentration. [...donc Lénine les avait créés]*

9) *Égaliser les rations alimentaires de tous les travailleurs, sauf ceux qui sont sur des postes insalubres ou dangereux. [...]*

11) *De donner aux paysans la liberté d'action complète sur leur terre ainsi que le droit du bétail qu'ils devront soigner eux-mêmes et sans utiliser le travail des salariés (...).*

*Résolution des marins de Cronstadt, mars 1921.*

15)- *Autoriser la production artisanale libre, sans travailleurs salariés*<sup>6</sup>.

On peut comparer avec des extraits des 21 points présentés par le Comité Inter-entreprises de grève des chantiers navals de Gdansk, le 22 août 1980<sup>7</sup>.

---

<sup>4</sup> El socialismo real ([http://www.fondation-besnard.org/article.php3?id\\_article=520](http://www.fondation-besnard.org/article.php3?id_article=520)).

<sup>5</sup> Makhaiski le visionnaire ([http://www.fondation-besnard.org/article.php3?id\\_article=66](http://www.fondation-besnard.org/article.php3?id_article=66)).

<sup>6</sup> Résolution adoptée à l'unanimité par l'assemblée des escadres, moins deux abstentions. Le président de l'assemblée des escadres: Petrichenko. Le secrétaire: Perepelkine. Résolution adoptée par une écrasante majorité de toute la garnison de Kronstadt. Le président de l'Assemblée Vasiliev a voté contre la résolution avec le camarade Kalinine [Président du PC russe, propagandiste et orateur célèbre, nullement inquiet par les mutins à son arrivée et à son départ] (Skirda *Kronstadt 1921 prolétariat contre bolchévisme*, pp. 179-181).

1) Reconnaissance de syndicats libres indépendants du Parti et des employeurs sur la base de la convention n° 87 de l'Organisation Internationale du travail ratifiée par la Pologne.

2) Garantie du respect du droit de grève, de la sécurité des grévistes et des personnes qui les aident

3) Respect des libertés d'expression, de publication et d'impression garanties par la Constitution. Arrêt de la répression contre les publications indépendantes et accès aux médias des représentants de chaque Eglise.

4) A. Rétablissement des droits des personnes licenciées abusivement après les grèves de 1970 et 1976 et des étudiants exclus de l'enseignement supérieur à cause de leurs opinions politiques.

B. Libération de tous les prisonniers politiques, notamment Edmund Zdrozinski, Jan Kozlowski et Marek Kozlowski.

C. Et arrêt des représailles pour raison d'opinion.

5) Diffusion par les mass-médias de l'information sur la création du comité Inter-entreprises de grève et publication de ses revendications.

6) Lancement d'actions réelles pour sortir le pays de la situation de crise, par exemple: diffusion publique de toutes les informations sur la situation socio-économique de la Pologne, possibilité donnée à tous les milieux et couches sociales de participer aux discussions sur un programme de réformes.

7) Paiement de tous les grévistes comme pour les congés avec les fonds du syndicat officiel.

8) Augmentation du salaire de base de chaque travailleur de 2.000 zlotys par mois pour compenser l'augmentation du prix de la viande.

9) Échelle mobiles des salaires.

10) Réalisation d'un approvisionnement à plein du marché intérieur en produits alimentaires et limitation des exportations aux surplus.

11) Introduction de cartes de rationnement pour la viande, jusqu'à la stabilisation du marché. [...]

13) Désignation des managers en se basant uniquement sur leur qualification et non sur l'appartenance au Parti. Suppression des privilèges de la police, des services de sécurité et de l'appareil du Parti par l'égalisation des allocations familiales et la suppression du système des ventes spéciales.

14) Droit à la retraite après 35 ans de travail, à ans pour les femmes et à 55 ans pour les hommes.

15) Suppression des différences entra les deux systèmes de pension et de retraite par l'alignement sur le plus favorable.

16) Amélioration des conditions de travail des services médicaux afin d'assurer aux travailleurs les prestations auxquelles ils ont droit.

17) Création de crèches et d'écoles maternelles en nombre suffisant pour les enfants des mères qui travaillent.

18) Extension de la durée du congé maternel payé à 3 ans.

19) Limitation du temps d'attente pour l'attribution des appartements. [...]

20) Augmentation de 40 à 100 zlotys des frais de déplacement.

Le gouvernement «populaire et démocratique" a fait semblant d'accepter les revendications et a laissé se développer un syndicat indépendant *Solidarność* [Solidarité]. Le

---

<sup>7</sup> Pologne été 80 documents sur les grèves, *Izток*, revue libertaire sur les pays de l'Est, supplément au n° 2, septembre 1980, pp. 12-14.

13 décembre 1981, le général Jaruzelski, premier ministre polonais, a lancé un putsch militaire.

C'était une solution lente mais conforme à celle des Lénine en 1921 contre les ouvriers de Kronstadt, à celle de l'Union soviétique de Staline contre les grévistes en Allemagne à Berlin-Est en 1953, à celle de l'URSS déstalinisée en 1956 de Kroutchev contre les Hongrois, celle de l'Union soviétique de les Brezhnev contre les Tchèques en 1968.

Il faut penser à Lénine pour le socialisme de l'avenir a dit Atilio Boron au Forum de la Coordinadora de Movimientos Populares de Argentina fin novembre 2011. Affirmation indubitable, si on désire construire le même système qu'en l'URSS. Si on recherche la fin de l'exploitation sociale, il est préférable que Lénine soit dans le panthéon des assassins du prolétariat.

Pour insister sur le quotidien, voici d'autres détails soviétiques et bulgares obtenus en Bulgarie et auprès de ma famille bulgare entre 1965 et 1989.

*L'esclavage dans le travail, la suppression, dans la fonction de travailleur et d'employé, de l'individu en tant que personnalité, l'extension du rôle exploiteur de l'État, l'augmentation du chômage, l'impossibilité caractérisée pour les masses travailleuses de défendre leurs intérêts, quand ils sont menacés par les directives du pouvoir, la transformation des syndicats en perroquets impuissants du parti, les sanctions impitoyables contre les individus qui protestent, l'accroissement monstrueux des forces de répression, l'éducation offerte aux groupes de parasites et de privilégiés, qui ont uniquement une fonction de surveillance et de contrôle, telles sont les caractéristiques principales du système étatique et capitaliste soviétique. Seuls les scholastiques et les fanatiques peuvent voir dans la forme soviétique de salariat l'émancipation des travailleurs. Ce que nous venons de dire des ouvriers s'applique également aux paysans...<sup>8</sup>.*

Une phrase banale parmi les travailleurs des deux pays était "on nous trompe avec un prétendu salaire, nous les trompons avec un prétendu travail." Fréquente était la récupération (appelé vol par les chefs) dans les propriétés populaires, puisque nous sommes le peuple, nous nous servons.

Ma nièce bulgare de douze ans en 1966 avait saisi l'essentiel en disant: "Quand je serai grande, je me marierai avec un communiste ayant une voiture." Une analyse sociologique correcte: elle était au bas de la société, les communistes plus au-dessus et les richards communistes avaient des voitures en paradant au sommet de la société.

Dans un tel système (plus dur que le franquisme, mais très semblable quant à la corruption), il existe un renforcement de l'indifférence face au crime et au vol, un phénomène d'arrivistes et d'adulateurs en quête de réussite sociale, une grande apathie et une attente de solutions d'en-haut puisque que si on bouge un doigt on te coupe le bras.

### Le socialisme réel et certains faits positifs

Concrètement, il y avait la stabilité de l'emploi, tant que personne ne faisait de critiques. Et toutes les grèves dures finissaient par des disparus et des assassinés, par exemple la grève des boulangers du quartier de Nadejda à Sofia en 1972 ou 1974.

La grande nouveauté a été la retraite. Un cousin paysan du village de Koumaritsa près de la capitale, était contre la collectivisation et la remise de ses biens au TKZS (coopérative

---

<sup>8</sup> *Большевистская диктатура на свете на анахизма (десять лет советской власти)* [La dictature bolchevique d'un point de vue anarchiste: dix ans de pouvoir soviétique], Paris, 1928, p. 26. On y parlait déjà de *glasnost* et de *perestroika* (transparence et reconstruction) comme le répéta Gorbatchev en 1980-1991, avec une certaine sincérité.

de travail agricole, nom bulgare du kolkhoze, économie collective). Et il m'a dit dans les années 1980 qu'en 1948 ou 1949, les communistes du coin l'avaient enfermé dans un tonneau d'eau (dans un hangar), une nuit d'hiver. Le lendemain, étonné d'être vivant il signa la donation de ses biens au TKZS. Il ajouta que c'était un moment de tension et maintenant il était heureux de toucher sa retraite. Mais les communistes touchaient bien davantage.

Avec la retraite, il y avait la santé publique, avec la même double structure, bonne pour les classes dirigeantes, mais très ordinaire pour le commun des mortels. L'hospitalisation était gratuite, mais courte. À la sortie les traitements et les médicaments étaient chers et il n'y avait pas de remboursement<sup>9</sup>.

Toute la sphère culturelle était bon marché, mais le niveau de réflexion était bas et la censure était forte (voir ci-dessous le témoignage d'Elena Starostina).

Là où le marxisme-léninisme a cédé sa place au capitalisme (les ex-colonies soviétiques européennes), le chômage et l'appétit de consommation ont détruit les désirs de socialisme dans la majorité de la population. L'exemple le plus sordide est la Pologne, avec l'imposition d'une société embrigadée dans le catholicisme et l'Opus Dei (la matraque religieuse remplace la matraque léniniste).

Dans l'ex-URSS, à Omsk (Sibérie), selon le témoignage d'un travailleur syndiqué du SKT (Siberskaya Konfederatsiya Truda, confédération sibérienne du travail) en mai 2007, dans une entreprise privée (ancienne entreprise soviétique) de panneaux pour le BTP avec des centaines d'employés, on retrouve presque la même direction et la même directeur (aujourd'hui propriétaire) qu'à l'époque de l'URSS et la même exploitation continue.

### Les travailleurs dans la Russie d'aujourd'hui

*Lamentablement, en Russie les travailleurs sont formatés par la machine étatique et le paternalisme des bolcheviks et des néo libéraux, et les ouvriers ont des tendances conformistes, ils ne peuvent imaginer un monde ayant une autre idéologie ni même une tendance à l'auto organisation et à un soupçon d'autogestion. [...] J'ai vécu l'apogée de ce qu'on appelle le socialisme de caserne en URSS. Je viens d'une famille de travailleurs. Je parlais avec les enfants mêmes de familles ouvrières et j'ai vu toute leur vie de travail de l'intérieur. Ils ne faisaient que vivre pour travailler. Mon père labourait, mettait de l'argent de côté pour les vacances, dites « les loisirs », il piquait centime sur centime pour la famille. Dans les familles ouvrières on parlait des chefs comme pour les grands propriétaires terriens, avec le même point de vue. Beaucoup de travailleurs s'enivraient, maintenant je comprends pourquoi. Dans notre pays le socialisme de l'URSS, avec nos travailleurs, avec le vous devez être libres et heureux ! À la radio et à la télévision il y avait les discours répugnants de leaders et du congrès du PC de l'URSS, les bureaucrates se bâfrant, les directeurs d'usines avec leurs regards de dégoût pour les travailleurs. [...] La masse des travailleurs dans un tel socialisme autoritaire est exploitée, mais c'était bien pire. Nous qui allions encore à l'école, on nous enseignait que ces travailleurs n'avaient pas de maîtres, parce qu'ils travaillaient pour le bénéfice de l'État, qu'il ne fallait pas protester, avoir de pensées sur la liberté d'expression, parce que nous avions le socialisme, tout se faisait de façon juste.*

*Les travailleurs, dans ce genre de socialisme de caserne, n'apprenaient pas, et pire encore, ils oubliaient complètement le sens de la rébellion, de la protestation, quand on est bafoué et que nos droits sont foulés au pied dans l'entreprise. Tout cela a été enseigné à toute*

---

<sup>9</sup> On note au passage que les régimes d'État providence -et même l'Argentine de Perón et d'Evita- avaient résolu le problème de la culture et de la médecine pour tous sans besoin des oeuvres complètes de Marx et de Lénine, et des camps de concentration et de grands corps de répression.

*la masse des travailleurs, et que l'État socialiste dans ce socialisme se souciait d'eux. Le socialisme autoritaire, où le gouvernement avec à sa tête la nomenklatura du Parti (la classe exploiteuse) s'assoit sur le coffre des bénéfices obtenus par les travailleurs comme mes parents et les autres travailleurs, pour les distribuer selon sa volonté, pour fermer la bouche des récalcitrants, pour que les gens se déshabituent de penser et de lutter. C'est pour cela que maintenant il existe une masse travailleuse passive, soumise au paternalisme<sup>10</sup>.*

Pour continuer à crever les ballons des illusions léninistes et être vraiment matérialiste, il est clair que la mémoire historique est à l'état embryonnaire en Russie. L'organisation *Mémorial* a été créée en URSS en janvier 1989, avec Andreï Sakharov comme président. Sa tâche est double: évaluer l'ampleur de la répression de Lénine pendant la période de l'URSS, dénoncer les violations des droits de l'homme en Russie, en Tchétchénie, etc.,<sup>11</sup>.

En conclusion, nous pouvons remarquer que la tentative de putsch à Moscou en août 1991 (moins bien préparée que celui des franchistes le 23 février 1981) a été une aubaine pour les nouveaux politiciens. Eltsine a accéléré la tendance amorcée par Gorbatchev pour en finir avec le monopole du PC et d'une nouvelle classe (la nomenklatura) stagnante entre les requins de la finance et de vieilles familles privilégiées généralement incompetentes. La nouveauté du capitalisme a été accueillie avec soulagement.

La thérapie de choc à la chilienne<sup>12</sup> devint la panacée russe. S'il existait un doute sur le capitalisme d'Etat existant en URSS, la plupart des grands capitalistes russes d'aujourd'hui sont sortis du PC.

Les désirs d'expansion actuelle s'appuient sur une armée russe dont l'efficacité est démontrée par l'écrasement de l'armée géorgienne et ses conseillers nord-américains en 2008. Et elle se pare de la gloire acquise à l'époque soviétique.

Triste panorama et en même temps une synthèse de l'inutilité du léninisme pour les luttes des travailleurs et des chômeurs vers une autre société sans hiérarchies affamant les êtres humains les plus exclus.

Frank Mintz, 14.12.2011.1

---

<sup>10</sup> 2010, Elena Starostina, ([http://www.fondation-besnard.org/articles.php3?id\\_article=1018](http://www.fondation-besnard.org/articles.php3?id_article=1018)).

<sup>11</sup> Une plus vaste qu'en Argentine, avec davantage de répression insidieuse de la part de l'État.

<sup>12</sup> En laissant de côté le fait que la théorie de Milton Friedman n'a réussi que lors de brefs moments de dictature dans plusieurs pays comme la Corée du sud.